



Bilan succinct des espèces de chauves-souris inventoriées au Sénégal lors de la mission de novembre-décembre 2010

*LELANT Vanessa et CHENAVAL Nicolas
Avril 2011*



Résumé

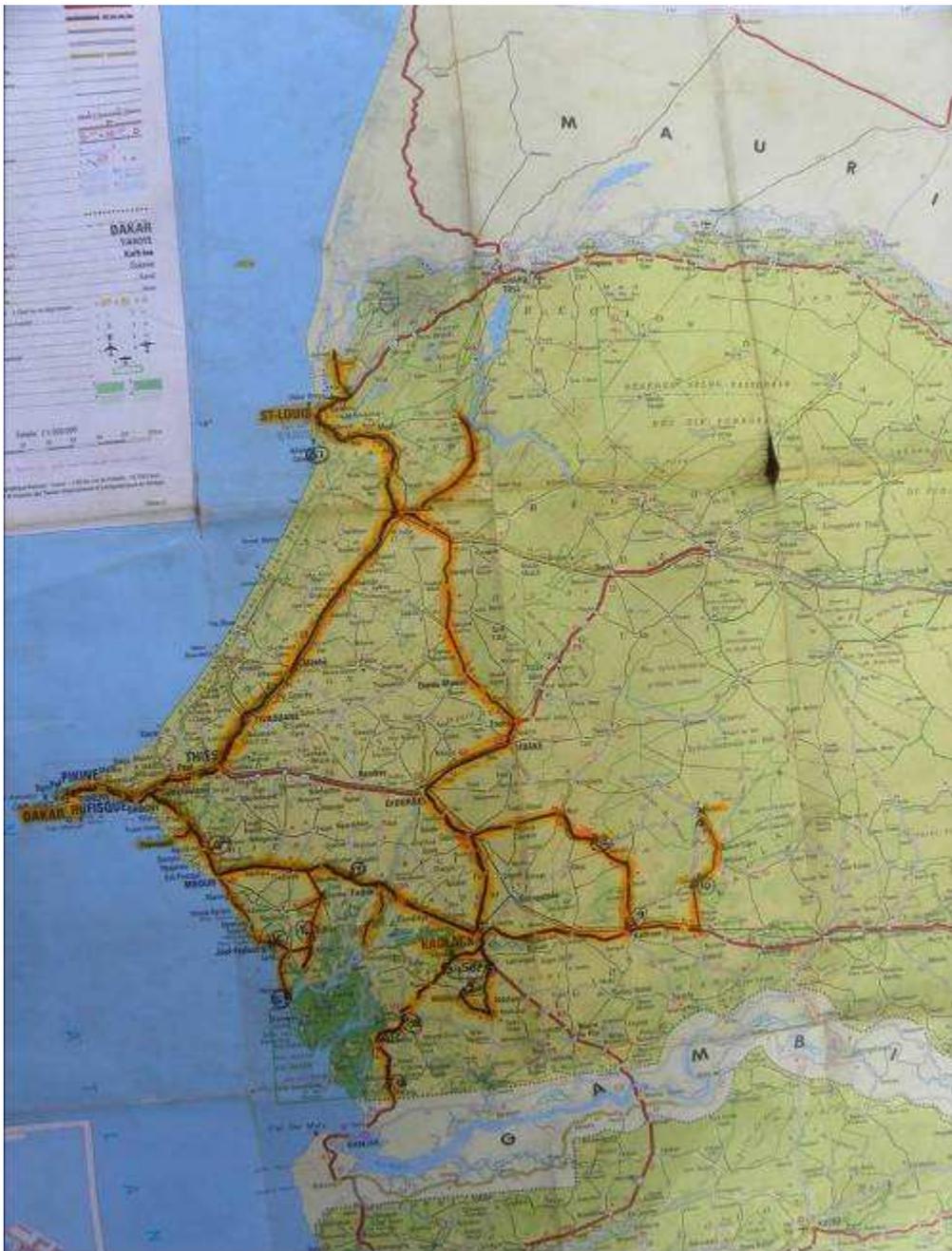
L'étude s'est déroulée du 13 novembre au 15 décembre 2010. Un total de **21 soirées de capture** a eu lieu durant cette période. Il a pu être identifié, pour le moment, **13 espèces différentes** de chauves-souris. Plusieurs gîtes d'intérêt chiroptérologique non négligeable ont été prospectés.

Ce premier bilan a pour objectif de résumer de manière concise les inventaires réalisés pour l'année 2010 sur les chauves-souris ou chiroptères au Sénégal. En effet, l'étude a porté sur trois pays : **le Sénégal, la Mauritanie et le Mali**. Les données récoltées sont nombreuses et demandent un traitement rigoureux. Certains individus sont particulièrement difficiles à déterminer. Il n'est donc pour l'instant pas judicieux de réaliser une synthèse plus précise. Ces données sont par conséquent provisoires et peuvent être modifiées. Cette synthèse constitue donc une ébauche d'un futur rapport plus complet et détaillé.

Les secteurs à l'étude

Au départ, l'île de Kousmar et ses alentours était le secteur pressenti pour l'étude. Une fois ce secteur prospecté, l'objectif a ensuite été de **réaliser l'étude sur un maximum de « mailles »** afin de couvrir des zones géographiques qui n'avaient, à notre connaissance, pas ou peu été prospectées concernant les chauves-souris.

Ainsi, les **régions de St-Louis, de Dakar et surtout celle de Kaolack** ont fait l'objet d'inventaires (Carte 1). La difficulté d'accès ayant été le principal frein lors de cette étude, le travail s'est cantonné à des zones proches de routes goudronnées (maximum 50 kilomètres d'une route). En effet, le véhicule ne permettait souvent pas de se rendre dans des endroits plus reculés.



Carte 1. Représentation en orange, des routes fréquentées ainsi que des sites de capture réalisés (ronds numérotés) lors de cette étude.

Les espèces trouvées en capture

La méthode employée lors de cette étude a consisté en l'installation de filets de capture durant les 3 heures suivant le coucher du soleil. Sur l'ensemble de l'étude au Sénégal, **180 individus** ont été capturés. Deux grands groupes d'espèces sont présents, qui ont un régime alimentaire qui diffère considérablement, **les Frugivores et les Insectivores**. Les noms scientifiques des espèces qui ont été utilisés sont tirés de l'African Bat Report (African Chiroptera Report. 2010. African Chiroptera Project, Pretoria. ixviii, 1- 4325).

Pour le groupe des **Frugivores ou Mégachiroptères**, **4 espèces** ont été identifiées :

- *Epomophorus gambianus* (Epomophore à épaulettes de Gambie)
- *Eidolon helvum* (Roussette paillée)
- *Micropteropus pusillus* (Roussette naine de Peters)
- *Rousettus aegyptiacus* (Roussette d'Egypte)

Le groupe des **Insectivores ou Microchiroptères**, regroupe quant à lui **9 espèces** :

- *Chaerephon pumilus* (Petit molosse à glandes caudales)
- *Glauconycteris variegata* (Chauve-souris papillon)
- *Nycteris macrotis* (Nyctère à grandes oreilles)
- *Nycticeinops schlieffenii* (Chauve-souris du crépuscule, de Schlieffen)
- *Pipistrellus nanus* (Pipistrelle naine aux ailes brunes)
- *Pipistrellus rueppellii* (Pipistrelle de Rüppell)
- *Rhinolophus fumigatus* (Rhinolophe de Rüppell)
- *Scotoecus hirundo* (Scotophile à ailes noires)
- *Scotophilus dinganii* (Scotophile à ventre jaune)

Cette liste est pour le moment provisoire. En effet, la consultation de certains spécialistes des chauves-souris africaines s'avère nécessaire pour certains taxons difficiles à discriminer. La rencontre avec ces spécialistes et la validation de certaines données seront effectuées dans les prochains mois.



Les deux espèces de Frugivores les plus communes (Epomophorus gambianus à gauche et Micropteropus pusillus à droite)



Deux familles communes dans les filets, en haut les Molossidés (Chaerephon sp.) et les Vespertillionidés (Nycticeinops schlieffenii) et en bas deux familles plus rares, les Rhinolophidés (Rhinolophus fumigatus) à gauche et les Nyctéridés (Nycteris macrotis) à droite.

Les gîtes trouvés

Lors de cette étude, à plusieurs occasions, il nous a été possible de trouver et prospecter des gîtes à chauves-souris. Au total, 2 bâtiments, 4 puits et 6 arbres abritant des chauves-souris ont été identifiés. Certains gîtes comportent plus de 1000 individus tandis que d'autres n'en abritent que quelques-uns. Les espèces trouvées font partie de la famille des Pteropodidés (*Epomophorus gambianus*), des Molossidés (*sp.*), des Rhinolophidés (*Rhinolophus fumigatus*) et enfin des Nyctéridés (*Nycteris sp.*)

La conservation des gîtes est un élément clé qui permet de protéger la diversité des chiroptères. La disponibilité en gîtes anthropiques (bâtiments et puits) semble importante tandis que celle en gîtes arboricoles tend à se raréfier.



Une Nycteris sp., espèce rencontrée dans divers types de gîtes prospectés à gauche et la plus grande colonie de chauves-souris (Rhinolophus fumigatus) trouvée dans un immense baobab à droite dans la région de Joal-Fadiout.

Les perspectives d'avenir

Ces premiers résultats sont intéressants. La diversité et le nombre d'espèces de chauves-souris rencontrés au Sénégal ont été plus importants qu'en Mauritanie mais plus faible qu'au Mali. Ceci est probablement dû à un décalage dans la période d'étude et également au fait que seule la moitié nord du Sénégal a été prospectée.

L'importance des chauves-souris au sein de l'écosystème n'est plus à prouver. Les chauves-souris insectivores luttent contre la propagation du paludisme en consommant un nombre considérable de moustiques, ce qui se révèle être d'un intérêt tout particulier en Afrique.

Il sera rédigé un rapport plus détaillé après de nombreuses vérifications de déterminations auprès de spécialistes. Il est à souhaiter que les bonnes relations avec le Ministère de l'Environnement Sénégalais, représenté par sa Direction des Eaux et Forêts perdurent afin que des études complémentaires puissent être engagées ultérieurement.

En outre, nous tenons particulièrement à remercier chaleureusement Julie Riegel de la LPO France pour son aide avant le départ, l'équipe de l'ONG Nature Communauté Développement pour son accueil sur le terrain ainsi que toutes les personnes rencontrées des Eaux et Forêts, et plus particulièrement Abba Sonko.